

Sorcellerie et théories complotistes

Par Serge St-Arneault, M.Afr, 21 septembre 2020

La terre tourne-t-elle autour du soleil?

Les astronomes ont prouvé scientifiquement que la terre tourne autour du soleil. Pourtant, on a longtemps cru et enseigné que la terre était le centre du monde et plate. Conséquemment, le soleil et les autres planètes tournaient autour d'elle. À vrai dire, notre perception de la réalité varie selon le lieu ou les instruments d'analyse utilisée. Les microscopes et les télescopes ont révolutionné notre regard du monde imperceptible à l'œil nu. De nos jours, les instruments scientifiques nous projettent dans l'infiniment petit et l'immensité de l'univers.

La théorie de la relativité (restreinte et générale) conçue par Albert Einstein en 1915 a changé nos vies en modifiant nos perceptions. Or, la relativité n'est pas simplement une théorie scientifique. Elle est une évidence quotidienne vécue à tout moment par chacun d'entre nous. Mon séjour de prêt de trois décennies en Afrique subsahélienne m'a enseigné que l'interprétation des choses dites réelles varie selon le contexte culturel dans lequel nous évoluons. À titre d'exemple, chez certains peuples, la sorcellerie existe comme l'air que nous respirons. Aucune explication n'est nécessaire. La sorcellerie est une partie intrinsèque de leur vue globale du monde. Ainsi donc, l'ennui du quotidien, l'anxiété provoquée par les changements incontrôlés, les dépravations, les maladies, les mauvais sentiments tels que la jalousie, tout ce qui est inhabituel, rare ou simplement inexplicable, tout cela constitue le ferment des accusations de sorcellerie.

La sorcellerie se régénère quand elle alimente des histoires de paniers tressés volant comme des avions ou encore des sorciers mangeurs de chair humaine dans le but d'acquérir des pouvoirs magiques. En fait, il y a un appétit pour des histoires imaginaires permettant de modifier ou contrôler ce qui nous opprime ou ce qui nous manque. Il s'agit d'un désir social ou d'une volonté commune de nourrir les émotions autant que le corps peut l'être grâce à un bon repas.

Théories du complot



Le 12 septembre dernier, j'ai été témoin devant ma maison du défilé de 10,000 personnes dénonçant les ondes cellulaires 5G, le port du couvre-visage, la tyrannie des mesures sanitaires, l'implantation de micropuces à travers un vaccin pour dépeupler la planète et, conséquemment, le vaccin obligatoire. Il y en avait même un qui portait un T-shirt et offrait des câlins gratuits à tous les passants.

Il y avait aussi des drapeaux des Patriotes, ceux du Québec (souvent inversés), drapeaux américains et de la campagne présidentielle 2020 de Donald Trump. Accompagné de quelques adeptes de la conscience de Krishna, les extrémistes de droite côtoyaient ceux de gauche. Il faut de tout pour faire un monde! La foule était composée de gens de tous âges, hommes, femmes, familles poussant une trottinette d'enfant. L'atmosphère était genre bon-enfant.

De retour au Québec depuis trois ans, je m'étonne de voir la prolifération de théories sortilèges basés sur un éventail de théories du complot. Selon la théorie complotiste américaine QAnon, les États-Unis sont dirigés par des

puissances occultes impliquées dans des réseaux pédophiles internationaux pour établir un « nouvel ordre mondial ». Farfelue, direz-vous! Ne diriez-vous pas la même chose de la sorcellerie?

Nous baignons dans la confusion.

L'abondance d'informations dans les médias sociaux fait en sorte qu'on fait fi des données scientifiques qui pourraient éclairer les débats. On croit tout savoir. Selon Jacques Lanctôt¹, l'industrie du mensonge gagne du terrain partout sur la planète globale.

Tout est devenu relatif. La méfiance est grande envers les institutions politiques, médiatiques et scientifiques. Alimenté par les conspirationnistes, il y a un nuage de « nouvelles erronées (fake news) » qui englobe les mécontentements ambients dont l'aboutissement est la perception que des « forces occultes » ont pour objectif de restreindre les libertés individuelles.

Est-ce vrai?

Oui et non! Tout comme en science, cela dépend du lieu et des techniques d'observation. De la vitesse de la lumière à l'existence des trous noirs au centre de l'univers, la recherche scientifique est soutenue par un désir de véracité et l'idée de vérité.

Il faut ainsi oser confronter les théories conspirationnistes, cesser du moins de contribuer à répandre cette épidémie d'information qui submerge l'Internet. Il faut vérifier nos sources d'information, car « quand la science est discréditée, quand la vérité n'a plus d'importance dans le discours public, c'est l'idée même d'un monde commun qui s'effrite.² »

Le chercheur David Morin appréhende un déconfinement de la violence « déjà présente sur les réseaux sociaux ». « Dans un tel contexte anxiogène et de tensions sociales, le sentiment d'urgence et la colère vont inexorablement se traduire par des violences » avertit-il³. Selon la députée indépendante Catherine Fournier⁴ « cela passe notamment par [...] le déploiement de campagnes d'alphabétisation scientifique à grande échelle. »

Et la sorcellerie dans tout ça?

Dans le contexte culturel de certaines sociétés africaines, des rumeurs de meurtres rituels suffisent pour rendre les gens fous. C'est une occasion de revanche, pour faire s'exhaler la colère. Des gens désespérés, qui ont des difficultés à survivre et sortir d'une pauvreté abjecte, tirent avantage de cette confusion. À ce niveau, la sorcellerie sert à diminuer la responsabilité personnelle d'un méfait en rendant la culpabilité collective.

Parfois, l'analyse des rêves est employée pour susciter de l'hostilité chez les gens et ainsi cacher des sentiments d'impuissance. Dans cette vue du monde, chacun est un sorcier qui use de son pouvoir de faire peur aux autres. Comme chacun se sent physiquement et émotionnellement affamé, la sorcellerie peut aisément être un moyen d'assouvir cette faim aux dépens des autres.

Voilà donc un lien entre la sorcellerie et les théories du complot, chacune se carburant au « pouvoir occulte » basé sur les rumeurs. Celles-ci n'ont pas à être démontrées. Elle existe par elle-même pour satisfaire un besoin essentiel; celui d'exercer une manipulation sur les forces dites maléfiques, réelles ou imaginaires.

¹ Jacques Lanctôt <https://www.journaldemontreal.com/2020/09/18/qui-se-cache-derriere-l'opposition-au-masque-sanitaire>

² Étienne Klen, <https://www.ledevoir.com/societe/science/585841/entretien-la-verite-en-panne-de-plaisir>

³ David Morin, https://www.ledevoir.com/societe/586270/qui-sont-les-antimasques?utm_source=infolettre-2020-09-19&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre quotidienne

⁴ Catherine Fournier, https://www.ledevoir.com/societe/586270/qui-sont-les-antimasques?utm_source=infolettre-2020-09-19&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre quotidienne

Apparaissent alors des accusations fortuites sur des personnes ou des institutions. Paradoxalement, dans le magma conspirationniste, les moyens utilisés pour clamer la « libârté! »⁵ deviennent eux-mêmes des mécanismes de contrôle sociaux qui s'ajoutent à l'ambiance confusionnelle relativiste. Un pas de plus et nous trébuchons dans la science-fiction.

Conclusion

Le poids culturel de la sorcellerie dans certains coins du monde se marie bien avec les rumeurs des complotistes propagées sur l'Internet. Or, il est possible de les rendre désuètes, ou au moins inoffensives, avec la conviction que le bien commun a prévalence sur les revendications individualistes et hédonistes.

Les forces dites occultes emprisonnent l'imaginaire à la fois des sorciers et des complotistes qui prétendant tout savoir sans fondement scientifique. Certes, la sorcellerie et les complotistes ont leurs adeptes. Les sorciers instrumentalisent la peur des 'esprits', surtout les mauvais, alors que les complotistes instrumentalisent le mécontentement de ceux qui se sentent perdus par les changements qu'ils ne comprennent pas mais qui leur sont imposés.

Nous sommes involontairement obligés de relever un défi crucial; celui de choisir le genre de vie que nous voulons construire comme société, avec ou sans anxiété. Rien ne nous oblige à être la proie de la croyance en la sorcellerie ou de l'adhésion aux théories du complot. Cherchons adéquatement nos sources d'information, toutes relatives soient-elles.



Références :

Bernard Udelhoven, M.Afr, Slavery, witchcraft and fear, M.Afr, 2013

<https://mafrsaprovince.com/2013/08/11/slavery-witchcraft-and-fear/>

Serge St-Arnaud, M.Afr, Witchcraft or sorcery in the traditional African society – Malawi and Zambia, 2014

<https://mafrsaprovince.com/2014/12/17/witchcraft-or-sorcery-in-the-traditional-african-society-malawi-and-zambia/>

https://mafrsouthernfrica.files.wordpress.com/2014/12/08-09_stichwort_15-01.pdf

⁵ La caricature d'Ygrecq, <https://www.journaldequebec.com/2020/09/15/la-caricature-dygrecq>